

Laboratoire international de création artistique

Les Subsistances

Dossier pédagogique



contacts
Elodie Bersot
Responsable des relations publiques
04 78 30 37 26
elodie.bersot@les-subs.com

Bénédicte Beaudot
Chargée des relations publiques
04 78 30 37 39
benedicte.beaudot@les-subs.com

1 SOIRÉE = 2 SPECTACLES

CIR- QUE²

24.25.26.27.28 NOV 09

« Le Grand Nain »
Anomalie & ...
+ « Pan Pot ou modérément
chantant » Collectif Petit Travers



LES SUBSISTANCES
LABORATOIRE
INTERNATIONAL DE
CRÉATION ARTISTIQUE

8 BIS,
QUAI ST-VINCENT
LYON 1^{ER}

04 78 39 10 02
WWW.
LES-SUBS
↑ .COM

théâtre, danse, cirque



RhôneAlpes



Cirque² 24.25.26.27.28 novembre 09

1 soirée = 2 spectacles

> **19h30** « Pan Pot ou modérément chantant »

> **21h** « Le Grand Nain »

Les Subsistances sont un lieu transdisciplinaire de travail, de création, d'expérimentation, consacré aux nouveaux langages du spectacle vivant. Un lieu de résidence pour les artistes qui a pour but de proposer à un large public les formes les plus singulières de la scène d'aujourd'hui pour provoquer la réflexion, l'accueil et l'interrogation, la compréhension et le trouble, le plaisir en dialogue entre le public et les artistes.

Depuis maintenant plusieurs saisons, les Subsistances accueillent des artistes du nouveau cirque ou cirque contemporain.

Le temps de la soirée **"CIRQUE²"**, seront présentés deux spectacles de compagnies les plus représentatives de la créativité actuelle du cirque : le **Collectif Petit Travers** et **Anomalie &...**

Ce dossier vous suggérera quelques pistes de réflexion autour des deux spectacles. Il vous donnera aussi un aperçu historique du cirque et des repères sur le cirque contemporain.

sommaire

> « Pan Pot ou modérément chantant »

Rencontre(s)	p. 3
Le Collectif Petit Travers parle de "Pan Pot..."	p. 4
Parcours	p.5
Fiche technique : l'histoire du jonglage	p.6

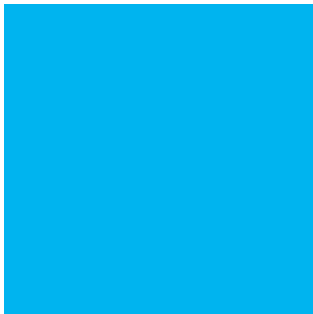
> « Le Grand Nain »

Les Personnages	p. 8
L'approche littéraire	p. 9
Quelques thèmes de réflexion	p. 10
Fiche technique : l'acrobatie	p. 13

> Le cirque, repères historiques

1. Les fondements du cirque traditionnel	p. 14
2. Vers un nouveau cirque	p. 16

> Ressources documentaires	p. 18
----------------------------	-------



« PAN POT OU MODÉRÉMENT CHANTANT »
Collectif Petit Travers

Cirque²
saison 09.10

Cirque jonglage



À partir de 8 ans

Babel : rencontre mer 25 nov à l'issue de la représentation

Résidence

du 9 fév à 10 mars 09

Durée

1h env

Distribution

Création collective. Projet à l'initiative de Nicolas Mathis. **Auteurs, jongleurs et comédiens :** Julien Clément, Denis Fargeton, Nicolas Mathis. **Pianiste interprète :** Aline Piboule. **Auteur, regard extérieur :** Simon Carrot. **Création lumière :** Arno Veyrat. **Régisseur général :** François Dareys. **Régisseur :** Julien Duprat. **Identité visuelle :** Aude Poirot.

Mentions

Production : Collectif Petit Travers. **Coproduction et résidences :** Théâtre Gérard Philipe à Frouard/scène conventionnée pour les nouvelles écritures, L'Arche à Béthoncourt/scène conventionnée pour l'enfance & la jeunesse et scène jeunes publics du Doubs, Les Subsistances / Lyon / France, Pronomade(s) en Haute-Garonne, les Migrateurs en partenariat avec le Maillon/scène européenne de Strasbourg. **Avec l'aide de :** Ramdam à Ste-Foy-les-Lyon, Circuits/scène conventionnée d'Auch, La Grainerie à Balma, l'école du cirque Passe-Muraille à Besançon, La Palène à Rouillac, Escrita na paisagem/festival d'Evora (Portugal), Théâtre de l'Espace/scène nationale de Besançon, l'Espace Périphérique à Paris, Le Polaris à Corbas. **Avec le concours de :** la DMDTS au titre de l'aide à la création arts de la piste et de la rue, le Conseil Régional Midi-Pyrénées, la ville de Toulouse, la Préfecture de Région Midi-Pyrénées/Direction Régionale des Affaires Culturelles et la fondation BNP Paribas. **Prix spécial du jury du Festival international de cirque de Grugliasco 2008 (Italie).**

“Pan Pot ou modérément chantant”

COLLECTIF PETIT TRAVERS

“Pan Pot ou modérément chantant” est une petite symphonie de jonglage. Trois jongleurs virtuoses font entrer les balles sur une sonate de Beethoven. La trajectoire des objets tour à tour tendue, suspendue, interrompue révèle un espace sonore et graphique. Beau, rigoureux, nous voici par le jonglage entrés physiquement dans des gammes. Un ballet de trajectoires rythmées, des croches et des trilles. Et parmi les chutes, les envois, les silences s'inventent un espace différent pour la musique. Un spectacle ludique et dansé qui nous offre des champs de perceptions singuliers.

Pan Pot : Procédé qui permet de faire se déplacer une ou plusieurs sources sonores dans une salle.

Composition *To pan across* : parcourir.

Pot : potentiomètre

Rencontre(s)

Denis, Nicolas et Julien sont tous passés par l'école du cirque de Besançon. Ils s'y sont seulement croisés. La rencontre intervient plus tard avec l'envie d'explorer les musicalités du jonglage, son dynamisme particulier, ses temporalités propres et sa façon singulière de révéler des présences ; le projet est lancé.

Les étapes de travail se succèdent, ils collectent des matières diverses pendant un an et demi avant d'inviter Simon à travailler autour de la question de la visibilité des perceptions et de leur agencement. Une méthode d'écriture en lignes communicantes est mise au point, différents paramètres sont isolés puis invités à dérouler leur propre ligne de vie : vie de la musique, vie du jonglage, vie des présences, de l'imaginaire, de l'inanimé, des ruptures (les noirs cinématographiques)...

C'est sur des airs du répertoire pour piano que prennent forme les compositions et après une élaboration inachevée sur bandes, ils rencontrent Aline ; elle est riche de sa capacité à s'approprier les œuvres utilisées et de propositions.

Arno inventera pour finir une partition de lumière inspirée de l'œuvre de Rothko et des évolutions de la pièce.

En février 2009, après deux ans et demi de travail et soixante semaines passées sur un plateau, “Pan Pot ou Modérément chantant” prend vie sur la scène de l'Arche à Béthoncourt.





« PAN POT OU
MODÉRÉMENT
CHANTANT »
Collectif Petit Travers

Cirque²
saison 09.10

Le collectif Petit Travers parle de “Pan-Pot...”

Style et théâtralité

Faire émerger d'un jonglage singulier, une théâtralité singulière. Nous proposons un travail autour du corps et de l'objet comme point de départ d'une exploration scénique par laquelle nous prétendons toucher une vérité théâtrale et corporelle, un refus de représenter les choses. On reconnaît un style à deux choses essentielles. Il y a d'abord un traitement imprimé au langage utilisé pour ensuite pousser ce traitement au bout de ses possibilités, que les gestes et les paroles s'y défigurent. Qu'il ne reste plus qu'une musique, une petite ritournelle, saisissante et implacable.

“Le comédien/jongleur se livre dans un état de simplicité absolue d'où émerge un théâtre libre de toute prétention psychologisante ou illustrative”.

Synopsis

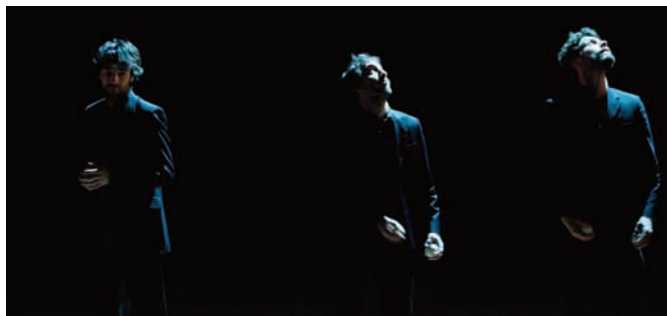
“Pan Pot...” est composé de trois parties et d'un épilogue.

1/ Le monde. Nous présentons ici les éléments jonglés, les présences, notre musicalité graphique : un monde d'intérieur pour solitudes dignes et relations galantes. Des particularités individuelles apparaissent pour vite se refondre dans notre monde organisé. Ce monde s'ouvre, à ses frontières se trouve le cosmos. Il accouche du mannequin, qui apparaît en chutant...

2/ Le monde pénétré. Notre monde rythmique et graphique se développe. Le mannequin devient élément de relief et de regard, il nous fait devenir foule et à la fois, personnage triple et vivant. Il porte aussi son propre drame, la liberté qu'il acquiert via nos codes. Il commence à nous contaminer, permettant l'émergence d'un nouveau rapport : un regard sur regard. Nous dévoilons alors le fonctionnement mécanique de nos machines à perceptions et apparaissent, légères, légères, les présences des individus à leur partition d'actions simples. D'un pas léger encore, nous accompagnons de touches de jonglage la naissance d'une fugue de Bach...

3/ La population du monde. Par contamination, de sobriété, de noblesse immobile, par l'inanimé devenu partenaire... se développe ce monde en postures ; les corps portent les marques du temps saccadé, évoquent des fuites vers des territoires d'abîme et de sublime. De nouveaux cieux sont découverts, en plein soleil, en pleine lune, en grouillant crépuscule. Et d'un pas léger encore, du jonglage autonome nous accompagne dans notre marche pulsée.

4/ L'épilogue : petite pièce sur grande sonate. Suivant l'évolution d'une sonate de Beethoven, le monde est totalement transformé, devenant le lieu d'une profusion de balles hors-cadre, d'un patchwork de motifs issus des précédentes parties, d'expressions neuves des personnages individués dans de brefs solos. Nous finissons sous une pluie de balles et de sons, dans un mélange de lenteur champêtre et de douce frénésie.



« PAN POT OU
MODÉRÉMENT
CHANTANT »
Collectif Petit Travers

Cirque²
saison 09.10

Parcours

Julien Clément

J'ai toujours une passion pour l'équilibre et pour flâner. J'ai commencé le cirque à six ans à l'école de loisirs du Cirque Plume, en 1987. J'ai terminé ma formation au Centre National des Arts du Cirque en 2006 et j'avais commencé des études en physique et en chimie.

Au début, jongler : image du jongleur de cirque - rencontre entre trait et poème - sentiment frais, libre et joyeux
Et encore ;

... parcourir un grimoire de formules magiques : la tradition vue de loin : des temples. Une architecture et dedans-dessus, y ciseler des bas-reliefs – à étudier !

... plier une trajectoire, s'amuser avec un point fixe, rodiniser un corps, tendre un envol et laisser voir tout ça de loin.

... y arriver un peu quand même à créer des repères concrets dans l'espace, perceptibles par là ; et voilà, en avant pour les rythmes, les univers... cheminer dans le poids, soulever les jupons des champs !!!

Nicolas Mathis

C'est à l'école du Cirque Plume, à Besançon, que j'ai commencé à jongler en 1991 puis, au sein d'une troupe amateur. Plus tard, découvrant le travail de la compagnie Vis a vis ou de Laurent Cabrol, je décide d'abandonner mes études et consacre mes journées à inventer un jonglage corporel qui, au-delà des codes convenus, distillerait une sensualité directe, rythmique, graphique et théâtrale. Une pratique régulière de la musique et de la danse nourrit cette recherche ; des rencontres dévoilent de nouveaux horizons. Je souhaite continuer à faire du jonglage une langue particulière qui s'enchant de sa différence mais où la part esthétique reste toujours l'occasion. Occasion qui deviendrait une faute si on lui sacrifiait la vérité.

Denis Fargeton

Mon apprentissage commence à l'école de cirque de Chambéry où je découvre l'acrobatie. La discipline est ludique mais je lui préfère le jonglage. Je m'y donne tout entier pendant une année de travail à Besançon, avec en ligne de mire le projet d'une création en duo avec Nicolas Mathis. La chose se concrétise. Puis mon activité de musicien amateur ou plutôt d'auditeur me détourne du jonglage. Le domaine de la composition instrumentale en sa condition d'ancêtre a ses coulisses et ses couloirs donnant sur la peinture, la philosophie... Le jonglage a besoin de «bouffer» à d'autres râteliers. J'entreprends alors des cours d'harmonie, d'écriture. Je découvre de grands compositeurs, je commence à écrire moi-même et je co-fonde un ensemble de musique contemporaine. Quand je reviens au jonglage le ventre plein sans pour autant délaissier l'entreprise musicale, je ne sais plus trop dans quel domaine je me situe, mais il me semble qu'il n'y en a qu'un et qu'il est vaste.

Simon Carrot

Après avoir (enfin) fini ma formation aux Arts de la piste (Centre National des Arts du Cirque), j'envisage aujourd'hui le cirque comme un radeau dérivant, un centre toujours en mouvement. Je me lance avidement dans la joie des déformations, pour éprouver ses possibles, imaginer des rencontres, échafauder des formes nouvelles. A travers la mise en scène, la mise en piste, le regard extérieur, je travaille à tous ses points de vue. Juxtaposition d'univers, coordination d'énergies, conjectures, convergences, j'explore les matières spectaculaires et leurs écritures pour en extraire le sens.

Aline Piboule

Initiée à la musique par un grand père violoniste, j'ai souhaité découvrir ce domaine à travers le piano, les percussions et l'écriture. Le piano m'a permis de jouer en solo, au sein d'orchestres, avec des chanteurs, avec des instrumentistes divers, et dans des répertoires allant de Bach aux compositeurs de notre temps. Après un premier prix de piano obtenu à l'unanimité au CNSMD de Lyon, j'entre en perfectionnement au CNSMD de Paris. Lauréate du programme DECLIC de Cultures France, je remporte aussi le concours international de Padova durant mes années d'études. Le corps est au centre de mon travail d'interprète. Chercher un son, une intention, une texture passe par une réflexion sur le geste et son prolongement. C'est ici peut-être, que se situe la rencontre avec le spectacle vivant, et particulièrement le jonglage

FICHE TECHNIQUE !

**« PAN POT OU
MODÉRÉMENT
CHANTANT »**
Collectif Petit Travers

Cirque²
saison 09.10

**Vous souhaitez
monter un projet
de pratique
artistique autour
du jonglage ?**

Contactez nous !

Ensemble, nous pouvons monter des projets en partenariat avec l'Ecole de Cirque de Lyon.

La jonglerie aborde les objets « historiques » : balles, massues, cerceaux, diabolos, assiettes chinoises, boîte à cigares, bâtons du diable à travers le jeu et le travail d'expression.

Les intervenants de l'école peuvent aussi détourner les objets du quotidien pour des exercices de manipulation d'objets.

La jonglerie permet de travailler la coordination et la dissociation des mouvements. Elle mobilise la concentration et la persévérance.

Contact

aux Substances :

Elodie Bersot
04 78 30 37 26
elodie.bersot@les-subst.com

à l'Ecole de cirque :

Hervé Burrial
04 72 38 81 61
ecoledecirque@wanadoo.fr

L'histoire du jonglage

Le jonglage est la plus ancienne discipline associée au cirque. On en retrouve la trace à partir du 18^{ème} siècle avant notre ère dans la tombe du pharaon Beni Hassan 15, à travers une fresque de hiéroglyphes représentant des jongleuses accompagnant la dépouille du roi.



L'art de la jonglerie se perpétue par la suite en Asie et plus particulièrement en Chine. Le livre Lie Zie de Lie Yukou, écrit pendant la période des "royaumes combattants" (entre 475 et 221 av. J.C.) décrit un jongleur mettant en fuite une armée. Les jongleurs devinrent le centre d'attraction dans les représentations devant les grandes familles. C'est également vers cette époque qu'apparurent les premiers diabolos et bâtons du diable...

Le jonglage était également très réputé chez les grecs et plus tard chez les romains. Dans la Rome Antique, différents noms étaient donnés à ceux que l'on appelle jongleurs aujourd'hui : ventilatores (lanceurs de couteaux) et pilarii (jongleurs avec balles).

Le Staatliche Museen de Berlin expose aussi une statue datée du 2^{ème} siècle av. J.C., de l'époque de Ptolomaer (Thèbes), représentant un homme jonglant à 3 balles avec différentes parties de son corps. Par la suite, le Talmud fait référence au Rabbi Shimon Ben Gamaliel, qui pouvait jongler avec 8 torches enflammées sans les faire tomber...

Il faut attendre le 5^{ème} siècle pour retrouver de nouvelles références au jonglage dans l'histoire de "Tain Bo Cuailnge", décrivant le héros irlandais Cuchulainn, jonglant avec 9 pommes. Au 12^{ème} siècle en Angleterre, Tulchinne, le bouffon du roi Conaire est décrit dans le livre "The destruction of Da Derga's hostel", en train de jongler avec 9 épées, 9 boucliers d'argent et 9 balles en or.

Une histoire datée du Moyen Age fait également référence à l'art de la jonglerie, c'est celle du "Jongleur de Notre-Dame" : un pauvre jongleur qui n'avait rien d'autre à offrir, jongla devant la statue de la Sainte-Vierge, qui lui sourit et attrapa une des balles. Vers la même époque, Pierre Gringoire (1475-1538), était connu pour être le roi des jongleurs. En 1528, Christoph Weiditz fit des dessins de jongleurs aztèques et en 1680 le conseil de la ville de Nuremberg a engagé un "ball-master".



« PAN POT OU
MODÉRÉMENT
CHANTANT »
Collectif Petit Travers

Cirque²
saison 09.10

On retrouve également la trace de jongleurs dans des écrits du 18^{ème} et du 19^{ème} siècle. On y décrit des indigènes du pacifique sud (îles Tonga) jonglant avec des citrons, des noix de cocos et des gourdes. La plus récente référence (1774) est celle de Georges Forster, membre de l'équipage du Capitaine Cook, lors de son second voyage dans le pacifique. Au Japon, de jeunes filles jouaient à un vieux jeu appelé Otedama qui incluait des chants et du jonglage avec des balles.

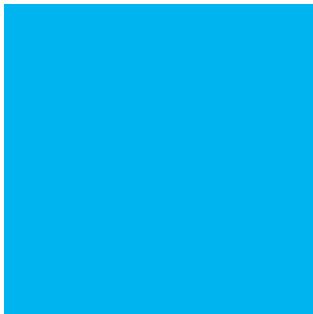
Le développement des grands cirques et du Vaudeville au 19^{ème} permet aux jongleurs de regagner une place importante dans les spectacles.

Plus qu'affaire de génie individuel, l'histoire de la jonglerie au 20^e siècle est le fruit d'un lent processus collectif. Grâce au cirque, au cabaret et au music hall, grâce à la professionnalisation que les conditions économiques de développement que ces genres ont permise, les jongleurs occidentaux ont pu envisager leur art comme tel. Des noms ont émergé qui exercent encore une influence considérable : le premier d'entre eux est celui d'Enrico Rastelli, qui fascina l'Europe et l'Amérique des années 20 et 30. En Union Soviétique, c'est son style qui est à l'origine du développement de la jonglerie "de nombre". L'américain Mickael Moshen est l'auteur incontesté de la révolution des années 80 : on lui doit trois inventions jonglistiques majeures (jonglage rebond, jonglage contact et jonglage cinétique), et surtout d'avoir cassé le modèle italo-russe du jonglage "performance" au profit d'une vision poétique.

Le deuxième fait marquant est l'apparition puis l'essor rapide du jonglage en amateur, dès la fin de la seconde guerre mondiale aux Etats-Unis et dans les années 80 en Europe. Le phénomène a donné naissance à la "jongle", vaste réseau multiforme en partie relié à celui des écoles de cirques dont sont issus la plupart des professionnels.

Le troisième fait est récent : c'est la reconnaissance du jonglage comme l'un des beaux-arts par le Ministère de la Culture.

Aujourd'hui, une vingtaine de compagnies françaises et une centaine de jongleurs individuels illustrent ce qui est devenu une évidence : la capacité du jonglage à dire l'homme, la société ou le monde, à faire œuvre.



« **LE GRAND NAIN** »
Anomalie & ...

Cirque²
saison 09/10

Cirque - Théâtre



À partir de 10 ans

Babel : Rencontre jeu 26 nov à l'issue de la représentation

Durée

1h15 env

Distribution

Conception, écriture et interprétation : Jambenoix Mollet et Philippe Eustachon. **Mise en scène** : Philippe Eustachon. **Scénographie, costumes et accessoires** : Yvett Rotscheid. **Lumières** : Anne Vaglio. **Création sonore** : Thomas Turine. **Conseil dramaturgique** : David Dumoulin. **Régie générale** : Olivier Gauducheau. **Collaboration artistique** : Cille Lansade, Dimitri De Perrot, Franck Micheletti, Aline Muheim. **Construction** : Sébastien Coulomb, Yvett Rotscheid.

Mentions

Coproduction : Anomalie, H.T Les Witotos, le Theater op de Markt, Neerpelt / La Ferme du Buisson, scène nationale de Marne-la-Vallée en résidence de création / Centre Régional des Arts du cirque, Lomme. **Avec le soutien** : du Citron Jaune, Centre National des Arts de la Rue, Port Saint-Louis / Centre National de Création et de Diffusion Culturelles, Châteauvallon / Latitude 50°, Centre culturel de Marchin. **Remerciements** : à Métalu à chahuter, Lille.

A suivre

Création "Mister Monster" : Du 19 au 23 octobre 2010 aux Substances

Chantier "Mister Monster" : mar 4 mai à 19h30



onda

“Le Grand Nain”

ANOMALIE &...

Fruit de la collaboration entre un acrobate, un comédien et un musicien aux influences électro, le spectacle s'inspire librement du mythe de Robinson Crusoé. Une proposition où les techniques de cirque, le théâtre et l'univers sonore nous emmènent aux lisières du fantastique pour explorer la question de la normalité et les figures de l'altérité.

Sur scène, une maison. Tout y est de travers, comme s'il y avait eu un séisme, un cataclysme, une catastrophe. Elle est le cocon, la prison et l'agrès dans lequel vont évoluer deux personnages, d'abord l'un seul puis l'un et l'autre ensemble.

Là, au centre de la pièce trône un tas de terre sombre autour duquel gravite l'univers du Grand Nain, créature énigmatique, sorte de monstre féérique aux allures gauches et bancales, être civilisé difforme. C'est de ce tas de terre qu'il extraira l'Autre, corps presque nu à peine tatoué, son double inversé, l'Autre, l'altérité radicale avec qui il va réorganiser son quotidien.

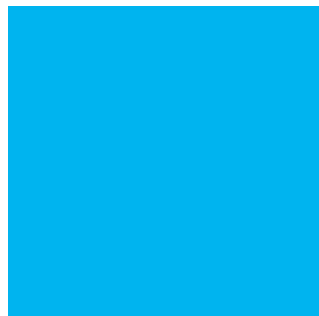
Les Personnages

Le Grand Nain

C'est un freak, un monstre, une créature aux proportions anormales, un grand buste rigide, sans doute un grand cerveau sous son chapeau, des toutes petites jambes. Robinson des temps modernes, il vit dans une grande solitude et cerné par les objets. Les choses sont ses interlocuteurs, l'étalon de son Humanité. Handicapé, il ne peut se relever seul : tombé à terre, il est comme un scarabée sur son dos. Pour se relever, il a inventé des systèmes, des béquilles, il est devenu acrobate. Il a un sceptre qui lui sert aussi de canne. Ou peut-être est-ce l'inverse ? Digne et fantastique, il reste néanmoins tout à fait conforme à ses concepts d'humanité. Le Grand Nain est un être civilisé.

Le Sauvage

Le sauvage, c'est la barbarie intérieure de la raison. Double inversé du Grand Nain, le Sauvage est d'abord étranger. C'est l'autre radical. Celui qui est nécessaire et celui qui effraie. Il est la catastrophe et la salvation. Est-ce le miroir ou la fenêtre ? Son corps est sorti de la glaise. Il est presque nu, à la peau lisse et cuivrée, à la santé d'acier. Ses tatouages sont le seul signe de sa culture. Un Vendredi possible.



« **LE
GRAND NAIN** »
Anomalie & ...

Cirque²
saison 09/10

Daniel Defoe

Daniel Defoe, de son vrai nom Daniel Foe, était un aventurier, un commerçant, un agent politique et un écrivain britannique, né le 10 octobre 1660 à près de Londres, mort le 21 avril 1731. Il est l'auteur de *Robinson Crusoé* qui a été traduit dans toutes les langues.

Michel Tournier

Michel Tournier est un écrivain français, lauréat du Prix Goncourt, né à Paris le 19 décembre 1924. En 1967, il publie son premier roman *Vendredi ou les Limbes du Pacifique* (inspiré de Daniel Defoe) qui est récompensé par le Grand prix du roman de l'Académie Française. Son souhait est d'écrire une histoire populaire sur un sujet philosophique. En 1970, il obtient le Prix Goncourt à l'unanimité du jury pour le roman *le Roi des aulnes* qui s'est vendu à 4 millions d'exemplaires. En 1972, Michel Tournier devient membre de l'Académie Goncourt. Il a reçu la médaille Goethe en 1993 et est Docteur Honoris Causa de l'Université de Londres en 1997.

L'approche littéraire

« Le Grand Nain » s'inspire d'une relecture des romans :
Vendredi ou les Limbes du Pacifique de Michel Tournier
Robinson Crusoé de Daniel Defoe
Foe de J.M. Coetzee

L'histoire préleve quelques étapes librement choisies de la structure du mythe de Robinson pour créer un spectacle autant physique que fantastique.

Vendredi ou les Limbes du Pacifique

Vendredi ou les Limbes du Pacifique est un roman de Michel Tournier paru pour la première fois en 1967 proposant une variante (réécriture) sur le mythe de Robinson Crusoé, initialement écrit par Daniel Defoe. Michel Tournier reprit en 1971 le thème de ce roman et en fit une adaptation pour la jeunesse, sous le titre de *Vendredi ou la Vie sauvage*.

Une approche de l'œuvre

par Y. Joseph-Henri, site Internet Lettres Angevines
http://pagesperso-orange.fr/yjohri/Tournier_Vendredi.html

“Le fait que l'on reprenne une histoire pour l'écrire autrement est un phénomène qui nécessite qu'on s'interroge sur l'histoire-source et le mythe qu'elle a créé. Il me semble en effet difficile de parler de l'œuvre de Tournier sans la comparer plus ou moins à l'œuvre de Daniel Defoe. Le titre *Robinson Crusoé* de Defoe a pour titre exact : “*La Vie et les Aventures étranges et surprenantes de Robinson Crusoé, marin natif de York, qui vécut vingt-huit ans tout seul sur une île déserte de la côte de l'Amérique près de l'embouchure du fleuve Orénoque, après avoir été jeté à la côte au cours d'un naufrage dont il fut le seul survivant et ce qui lui advint quand il fut mystérieusement délivré par des pirates*”.

Celui de Tournier s'intitule “*Vendredi ou les limbes du Pacifique*”. On le voit de manière évidente, si *Vendredi* et *Pacifique* nous renvoient à l'histoire de Defoe Tournier met l'accent sur *Vendredi* au lieu de *Robinson*. Quant au terme *limbes*, il évoque autre chose que l'île au sens concret de Defoe, il nous renvoie au sens des Romains et des Grecs. Dès lors, sa valeur est plus large, voire plus abstraite en désignant plus un ailleurs et prépare ainsi un glissement vers une dimension symbolique du roman. Mais la différence la plus importante réside dans l'inversion que Tournier fait subir au titre de Defoe en remplaçant *Robinson* par *Vendredi*. Est-ce à dire que *Robinson* se transforme en *Vendredi* ? Ou que *Robinson* est, par nature, *Vendredi* ? Quoi qu'il en soit, il signifie par là l'importance de *Vendredi*, le sauvage, au détriment du civilisé *Robinson*. C'est donc bien déjà à une relecture du mythe de *Robinson* que Tournier nous invite à travers un entrelacs de symboles dont certains sont soigneusement mis en évidence.”



« **LE
GRAND NAIN** »
Anomalie & ...

Cirque²
saison 09/10

Quelques thèmes de réflexion...

L'histoire du Grand Nain pourrait se résumer en quelques thèmes et questions. Voici quelques perspectives de discussion que vous pouvez aborder avec votre public avant et après avoir assisté au spectacle.

NOTES :

Avant le spectacle

LA MAISON ISOLÉE

Au milieu d'un grand vide, une maison blanche et bancale. C'est la maison du Grand Nain.

- Ça sert à quoi une maison ? Une maison pour s'isoler ? Une maison d'abord pour se protéger ? du mauvais temps ? Une maison solide donc surtout pour se couper de l'extérieur où toutes les catastrophes sont toujours possibles. De quoi se protège-t-on le plus ? Est-ce que les maisons sont pareilles dans tous les pays ? Dans toutes les familles de votre quartier ?

- Une maison comme un espace qui est à soi et que l'on contrôle... où chaque chose a sa place et où l'on connaît la place de chaque objet ; un monde que l'on contrôle, un ordre stable qui s'oppose au chaos du monde, l'extérieur où rien ne dépend plus de nous...

Avez-vous rencontré des gens qui sont toujours prêts à recevoir tout le monde chez eux ; et des gens qui restent toujours enfermés chez eux tout seuls ?

L'AUTRE, L'ÉTRANGER, LE DIFFÉRENT, L'ALTÉRITÉ

Les monstres qui font peur... sont-ils si différents de nous ?

Les films d'horreur et E.T...

L'autre rêvé ?

L'étranger par rapport à nous-mêmes, n'est-ce pas d'abord notre voisin et même notre meilleur ami ?

Après le spectacle

La question du langage est certainement celle qui a accompagné la compagnie tout au long de la création du spectacle... Ce qui est dit, ce qui n'est pas dit avec des mots mais qu'on peut comprendre... Les artistes ont donc travaillé sur les différents médiums que sont les corps, les lumières, les sons, les voix et les espaces.



« LE GRAND NAIN » Anomalie & ...

Cirque²
saison 09/10

NOTES :

UN CORPS, UN NAIN, UN AUTRE

Le nom, le titre de la pièce

Comment avez-vous imaginé un Grand Nain avant de voir la pièce ?
Un petit-grand bonhomme devrait être à peu près de taille normale ?

Le handicap comme moteur

Les sportifs en chaise roulante, les petits géniaux (Alexandre Pope, Napoléon, Attila), les nains célèbres (Tom Pouce), les nains légendaires, les nains de cours... Le Grand Nain est-il paralysé par son handicap ? Qu'est-ce qu'il ne peut pas faire ?

Le monstre invisible

Tous des handicapés ? Les monstres se repèrent facilement... mais la plupart des déformations ou des maladies ne sont-elles pas invisible ?

Untel a les pieds-plats, l'autre a une insuffisance respiratoire, l'autre est séropositif et porteur sain. Mais qu'est-ce qu'un handicap finalement ? Le handicap, est-ce ce qui empêche de vivre ou ce qui distingue celui qui le porte d'une certaine idée de la normalité ?

La Beauté difforme

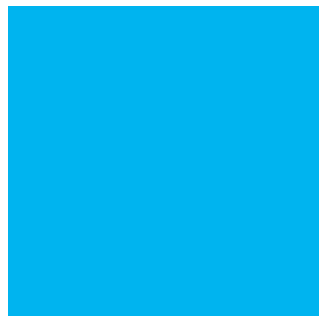
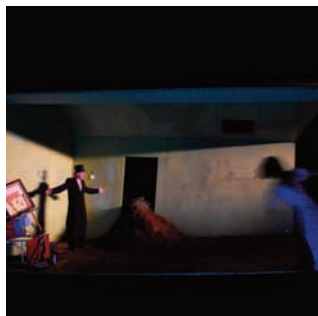
L'attraction de la difformité... Est-ce que tous les handicapés physiques, tous les blessés, tous les boiteux sont moches ? Le style "dandy" plutôt apprécié de certains boiteux avec leur canne ou les femmes à barbe exposées dans les foires à la fin du 19e siècle, n'avaient aucun problème pour trouver des amants et des maris. Avez-vous d'autres exemples de bêtes qui séduisent des belles, de personnes ayant des difformités mais ayant leur beauté propre ?

LA RENCONTRE AVEC L'ALTÉRITÉ OU AVEC L'ÉTRANGER...

- D'où sort-il ? A-t-il été invité ? Le Grand Nain est-il content de trouver l'autre ? Pourquoi a-t-il peur ?
- Comment se passe leur rencontre ? En quoi sont-ils différents ?
- La rencontre impossible ? Le Grand-Nain a-t-il rencontré quelqu'un ou plusieurs personnes ? Ou personne ?

Mais finalement qu'est-ce que cela veut dire de rencontrer quelqu'un ? Qu'est-ce qu'une « vraie rencontre » ? Quelle est la relation profonde qui unit les deux personnages ?

- L'autre, comment pourrait-on l'appeler ? Le Sauvage ? C'est quoi un sauvage ? Quand est-ce qu'on sauvage ? C'est beau un sauvage ? C'est un méchant ?



« **LE GRAND NAIN** »
Anomalie & ...

Cirque²
saison 09/10

Interview

Propos recueillis par **Cathy Bouvard** / Août 09

«**Le Grand Nain**», raconte l'irruption du «sauvage» dans la vie d'un drôle de petit bonhomme. «**Mister Monster**», prochaine création prévue en 2010, racontera la confrontation entre l'éduqué et l'animal. Cette part animale, sauvage de l'individu est pour vous source d'inspiration ?

Philippe Eustachon : L'irruption du «sauvage», c'est aussi l'irruption de l'Autre avec ses avatars qui apparaît souvent de manière inattendue et sous de multiples formes. Et l'Autre n'est alors que ce qui vit en dehors d'un petit monde dont nous gardons les frontières, l'Humanité. Comment explorer sur scène un monde où nous accepterions que les frontières soient poreuses ? C'est surtout la part du vent, de l'inconnu qui m'intéresse. La part animale ou sauvage est une façon de la nommer parce qu'il faut bien lui donner un nom et que nous avons toujours du mal à définir cet endroit de mystère que nous connaissons mal et qui nous attire. Cela a un lien avec l'instinct et la sensation. Tout va très vite et nous avons l'impression que ça ne peut pas être autrement.

Jambenoix Mollet : Il y a ce «sauvage» intrinsèque, une sorte de nature personnelle indéfinissable, folle et brute, un guide intime, plein de vigueur, avec qui je voudrais naïvement me laisser aller. Mais il y a l'idée que cette nature je l'invente telle que je la connais. Le sauvage serait donc inventé par moi-même. C'est un paradoxe, le dualisme nature/culture se mord la queue. Hummm... Oui, c'est philosophiquement très inspirant.

De la même manière, le fantastique est très présent dans «Le Grand Nain», il le sera dans «Mister Monster». Quel est pour vous l'enjeu de ce décalage dans des mondes imaginaires ?

PE : Ce qui est possible avec le fantastique ne l'est pas avec le réalisme. Le personnage du «Grand Nain» est normalement impossible : c'est un oxymore en puissance, une contradiction, un assemblage de contraires. Un homme avec un grand buste et deux petites jambes qui a inventé sa propre façon de se mouvoir pour surmonter la catastrophe qui vient de lui arriver. L'histoire de «Mister Monster» est basée sur un conte du Moyen-Âge qui charrie avec lui un puissant inconscient de nos sociétés occidentales et qui fait cohabiter des mondes et des époques différents. L'histoire de deux frères séparés à la naissance dans une forêt et élevés dans deux milieux différents. Ainsi, je souhaiterais en réécrivant ce conte, raconter le cheminement d'un homme qui porte en lui l'héritage de la civilisation qu'il a intégré et la force de la nature dans laquelle il a grandi.

JM : L'imaginaire ne s'oppose pas à la réalité, il la compose, il joue avec. Comme dans un film de Miyazaki ou chez les animistes par exemple, nous tentons de figurer les forces et les puissances qui nous entourent et qui participent à la vie. Une occasion de représenter l'invisible.

Parcours

Depuis 1995, **Anomalie** réunit un groupe d'artistes de cirque, danseurs et comédiens autour d'un auteur, à chaque fois différent, à qui elle confie la mise en scène du projet (« Le cri du caméléon » / Josef Nadj, « 33 tours de piste » / création collective, « Et après, on verra bien... » / Guy Alloucherie, « Bascule » / Christian Lucas, « Anatomie-Anomalie » / Martin Zimmermann).

En 2007, le temps d'une parenthèse avec le groupe et les « grosses » créations, Anomalie propose les Solitude(s)-Anomalie qui permettent à chaque membre de la compagnie de créer un projet personnel sur le thème de la solitude.

C'est dans ce cadre-là que **Jambenoix Mollet** (Anomalie) et **Philippe Eustachon** (H.T Les Witotos) se sont trouvés pour concevoir « Le Grand Nain » dont Philippe Eustachon est le metteur en scène et qu'ils interprètent tous les deux.

FICHE TECHNIQUE !

« **LE GRAND NAIN** »
Anomalie & ...

Cirque²
saison 09/10

Vous souhaitez monter un projet de pratique artistique autour de l'acrobatie ?

Contactez nous !

Ensemble, nous pouvons monter des projets en partenariat avec l'Ecole de Cirque de Lyon qui enseigne cette discipline. Le jeu et les activités collectives y sont privilégiées (pyramides, portés...). Jouer et s'exprimer avec son corps reste l'objectif.

Performance et technicité peuvent parfois être un moyen mais jamais un but en soi.

L'acrobatie permet de développer une meilleure conscience corporelle, des prises de risque mesurées et permet de travailler à la fois sur l'individuel et le collectif.

Contact

aux Substances :

Elodie Bersot
04 78 30 37 26
elodie.bersot@les-subst.com

à l'Ecole de cirque :

Hervé Burrial
04 72 38 81 61
ecoledecirque@wanadoo.fr

L'acrobatie

L'acrobatie est une discipline qui remonte à l'aube de l'humanité et dont on trouve des traces pendant l'Antiquité sur des bas reliefs chinois et égyptiens. Les premières codifications viendraient de Chine et ces postures auraient été introduites en Europe par les migrations tziganes datant du 9^{ème} siècle.

Ces acrobates nomades sont restés fort longtemps condamnés à l'errance. Saltimbanques brûlés en place publique au Moyen-âge, ils véhiculent encore parfois aujourd'hui cette image de marginaux. Le début du 20^{ème} siècle voit l'acrobatie prendre toutes les formes et de préférence les plus risquées. C'est l'époque des casses cou. Les prouesses acrobatiques vont alimenter les cabarets et les cirques.

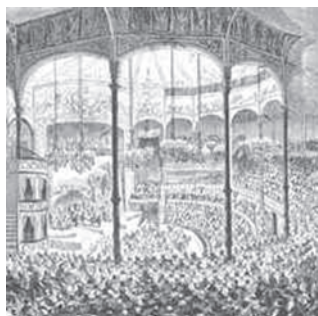
Le "nouveau cirque", première génération des années 70 quitte le milieu fermé des familles et s'installe d'abord dans le rue. Il devient un cirque d'auteur, il tient un discours, il provoque, laisse la place à toutes les expressions et l'acrobatie enrichie son propos. Puis, avec l'apparition des premières écoles de cirque où l'acrobatie est enseignée, cette discipline prend cette place qu'elle tient aujourd'hui, de discipline fondamentale, base de nombreuses autres (mains à mains, bascule, barre russe, ...)

Discipline à part entière mais primordiale à la pratique de toutes les autres, elle requiert des dispositions physiques particulières de force, d'agilité, de souplesse et de rapidité.

Métaphoriquement, l'acrobatie suggère comme le carnaval le renversement de l'ordre établi par ses postures inversées tandis que la notion de prouesse et de dépassement renvoie à l'idée de progrès et de puissance.

L'acrobatie peut être utilisée pour le cirque soit comme une discipline à part entière soit associée à d'autres techniques telles que l'équitation, le fil...

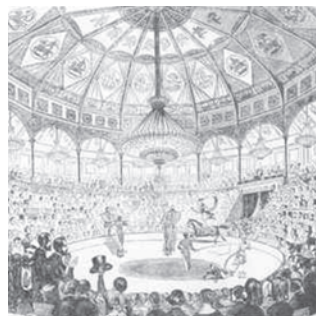
Aujourd'hui des compagnies comme les Acrostiches en ont fait le cœur de leurs pratiques.



Le cirque des Francoeur



Cirque Maximus de Rome - 35000 spect.



Exemple d'un cirque en 1843

CIRQUE²
Collectif Petit Travers
"Pan Pot..."
Anomalie &...
"Le Grand Nain"

saison 09.10

LE CIRQUE REPÈRES HISTORIQUES

1. LES FONDEMENTS DU CIRQUE TRADITIONNEL

Les origines du cirque puisent à plusieurs sources. L'une des plus anciennes est sans doute à trouver dans **la domestication du cheval, 4000 ans av. J.C.** **L'acrobatie**, ensuite, avec son cortège de dislocations et de renversements vient enrichir le répertoire des écuyers et des voltigeurs tout en offrant un éventail d'exercices millénaires. Il y a enfin l'étrange complicité qui lie l'homme à l'animal : les prêtres errants de Cybèle, les Agyrtes, passeurs des cultes de Dionysos et de Sérapis, parcourent les routes de Grèce avec leurs bêtes, singes, ours, lynx, et mêlent leurs exploits de jonglage et d'acrobatie.

Dès le 2ème siècle av. J.C., de petites ménageries ambulantes sillonnent les routes de l'Italie.

Dès la chute de l'empire Romain, **les foires vont devenir des lieux de prédilection pour les troupes saltimbanques** qui y trouvent un public et quelques subsides financières.

Mais le cirque dans son acception moderne – une piste circulaire où sont présentés des acrobates, des clowns et accessoirement des animaux dressés – est réellement né au 18ème siècle. Issu à la fois de l'académisme équestre et des pratiques saltimbanques en vigueur sur les champs de foire, il se codifie en quelques décennies et offre, au début à un public bourgeois, des spectacles fondés sur la diversité.

Philip Astley, ancien adjudant de la cavalerie anglaise et organisateur de représentations de voltige, est considéré comme le précurseur du cirque européen. Il ouvre l'amphithéâtre Astley à Lambeth (Londres) en 1768, avec une troupe composée d'un clown, de musiciens et de quelques autres artistes. Philip Astley ne se doutait certainement pas, à cette époque, que cette forme de spectacle allait prendre une ampleur internationale au cours des siècles et que l'imagination de ses successeurs renouvellerait sans cesse les quelques attractions qu'il avait mises au point dans une prairie de la banlieue londonienne.

Il faudra attendre la création du Royal Circus en 1782 pour que le terme de "cirque" soit employé pour la première fois.

Cette forme de représentation va très vite s'imposer au delà des frontières anglo-saxonnes, particulièrement sur le vieux continent et en Russie. La mode est alors aux cirques stables c'est-à-dire construits en dur, et à la voltige sur chevaux. Le cheval monté d'un cavalier ou d'une cavalière offre des numéros dits de haute école, où l'homme et l'animal cherchent à se montrer étroitement associés.



La piste équestre / Cirque Astley



L'Amphithéâtre Astley

CIRQUE²
Collectif Petit Travers
"Pan Pot..."
Anomalie &...
"Le Grand Nain"

saïson 09.10

En France, où la bourgeoisie prend goût à l'art équestre dès le 18^{ème} siècle, des "manèges" sont installés à Paris, dans le quartier du Marais. En 1783, un an après le succès retentissant de la troupe de Philip Astley lors de sa tournée européenne, le premier amphithéâtre français est construit dans le faubourg du Temple. Antonio Franconi y installe le Théâtre national d'équitation, où il présente des spectacles patriotiques pendant la Révolution et ravit le public français par le raffinement de ses démonstrations de voltige équestre. En Russie, le premier spectacle est présenté en 1793 au palais d'Hiver de Saint-Pétersbourg.

Au début du 19^{ème} siècle, plusieurs cirques permanents s'installent dans de nombreuses grandes villes européennes. Trois Cirques olympiques ouvrent à Paris pour présenter essentiellement des numéros équestres et acrobatiques. L'art du cirque trouve enfin en France un lieu idéal avec l'inauguration du cirque Napoléon (devenu le cirque d'Hiver) en 1852. **Parallèlement, de petites troupes, comprenant généralement un ou deux joueurs de violon, un jongleur, un funambule et quelques acrobates, se déplacent de ville en ville.** Les artistes vivent alors dans des chariots bâchés et se déplacent en convois. Ils se produisent dans les premiers temps en plein air et font la quête auprès des spectateurs ; plus tard, ils donneront leurs représentations dans des enceintes closes et fixeront un prix d'entrée.

Au cours du 19^{ème} siècle, la programmation et la gestion des cirques ne cesse d'évoluer. En effet, après une période de prédilection pour les numéros équestres apparaissent très tôt le funambulisme, le jonglage, les numéros acrobatiques, le domptage et les clowns. Le trapèze volant, qui tient une place importante dans le cirque moderne, n'est inventé qu'en 1859. C'est aussi l'usage de plus en plus fréquent du chapiteau à partir des années 1820 qui va bouleverser les règles du jeu. Les cirques en durs vont être largement abandonnés avant la fin du 19^{ème} siècle.

Sous l'influence de ces transformations, **le public va changer lui aussi et devenir plus populaire**, moins exigeant sur la qualité des exercices équestres, avide de nouveauté et d'attractions sensationnelles.

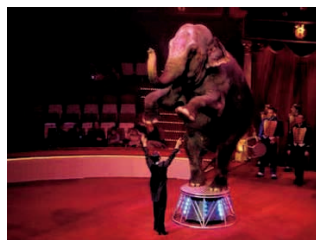
Dés 1880, en plein essor colonialiste, va alors se développer une mode pour l'exotisme et les animaux dressés vont devenir un élément central de la représentation.

Certains pays sont devenus de grandes patries du cirque, en suivant des directions propres à leur culture. En général, elles doivent leur notoriété à une grande compagnie, ou de grandes familles mondialement connues, pour certaines depuis le 19^{ème} siècle. **On peut citer l'Italie, qui a favorisé le cirque spectaculaire grâce à de grandes dynasties :** si les Bouglione et les Fratellini ont émigré en France, les Togni ont depuis 1876 et pour longtemps dominé le cirque transalpin et sont à l'origine du Circo Americano qui, depuis 1963, affirme présenter "le plus grand spectacle du monde". Dans l'Europe de l'Est, **le cirque de Moscou, créé en 1927, se distingue par ses dressages "impossibles"** (ours, fauves, chats).

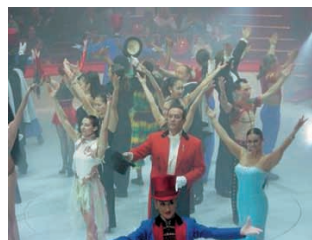
Aux États-Unis, la concurrence a fait triompher les cirques géants, dont le plus populaire est, à la fin du 19^{ème} siècle, le cirque Barnum and Bailey où l'on surenchérit sur les dimensions du chapiteau (invention des trois pistes où trois numéros se jouent simultanément), la richesse de la ménagerie et la présentation de monstres humains ; la recherche de l'exceptionnel et du grandiose a continué à marquer les cirques américains. **En Asie, travaillant selon des traditions très anciennes, les principales équipes, telles que le cirque de Pékin ou le cirque de Corée, reposent essentiellement sur l'acrobatie collective et l'esthétisme méticuleux de chaque tableau ;** elles n'utilisent que très rarement des animaux.



Affiche du Cirque Barnum and Bailey



Exemples de numéros / Cirque Buglione



Ces compagnies occuperont le devant de la scène jusque dans les années 1970. A cette époque, de nombreuses troupes de cirque moins connues, délaissées par le public, vaincues par les difficultés économiques et une concurrence acharnée vont devoir cesser leur activité. De fait, les nouveaux apports artistiques au cirque ont été bien faibles tout au long du 20ème siècle. L'impression d'évolution n'est entretenue que par l'évolution des techniques. C'est sans doute une forme de saturation du public face à cet immobilisme de la forme traditionnelle, en marge d'une récession économique sans précédent, qui va avoir pour conséquence une épuration très importante du monde du cirque.

La remise en question d'une esthétique unique, l'oubli des animaux dressés considérés comme inutiles ou contraires à l'éthique, l'abandon d'autres éléments considérés comme indispensables, et la diversité des propositions vont susciter une série d'ondes de choc contre lesquelles un cirque vieilli ne peut pas grand-chose. **Une période de mutation, qui va bientôt donner naissance au «nouveau cirque» vient de voir le jour.**

Dégagés des influences liées à la sclérose des dernières dynasties, ces artistes, issus du théâtre, de la danse, du mime, pratiquant parfois leur technique dans la rue sont les garants d'un véritable renouveau en même temps qu'ils permettent au cirque de renouer avec d'ancestrales expériences saltimbanques et foraines.

2. VERS UN NOUVEAU CIRQUE

Source : *Cirque, un art à la croisée des chemins*, Pascal Jacob

Vers le milieu des années 70, une crise s'installe dans le cirque. Certains grands chapiteaux voient leur croissance s'affaiblir, ce qui est lié à la crise pétrolière du moment. Prémice de la mutation : en 1974, Sylvia Monfort (comédienne et directrice de théâtre française) persuade A. Grüss de remonter un vrai spectacle traditionnel avec une pureté formelle qui rompt avec la fameuse esthétique voyante et tapageuse, commune aux établissements traditionnels. Inspiré du ballet romantique “La Sylphide”, ce spectacle pourtant destiné à restaurer plutôt qu'innover, va avoir une telle qualité qu'il va s'assimiler à une véritable création.

Après deux siècles d'existence, le cirque se voit restimulé par des artistes venus d'ailleurs : le théâtre et la danse. De nouveaux champs d'expériences artistiques sont ouverts (chorégraphies dans le jeu, nouvelles mises en scène...). C'est donc **l'émergence d'un autre cirque**, aussi classique, iconoclaste, contemporain / patrimonial, expérimental / populaire. Principe du “nouveau cirque” et du cirque contemporain : **l'une des tendances contemporaines les plus actives du cirque est de privilégier une seule technique pour couvrir tout un spectacle.**

Parfois le cirque reste “traditionnel” dans la nouveauté qui est certaine : les spectacles de Pierre Bidon (1984), avec une apparente modernité restent traditionnels dans l'innovation ; on remplace ici les chevaux par des véhicules incontestablement modernes. La soumission ne s'applique plus à des bêtes féroces exotiques, mais plutôt à des machines cruelles et complexes.

Le milieu des années 80 est une période charnière pour le développement d'un cirque neuf qui n'en finit plus de s'inventer, à l'image de la création en 1984 du Cirque Plume. Leur spectacle s'inscrit alors dans une dimension poétique à la fois empreinte de naïveté. On parle de “trajectoire modèle” du cirque. Dans le nouveau cirque, la complicité avec le public est une donnée fondamentale et fondatrice de ce cirque neuf. De nouveaux rapports avec la salle sont établis et ramènent le spectacle à son origine foraine. **Une sorte d'intimité inhabituelle au cirque est alors introduite.**



Secret / Johan Le Guillerm



Tangentes / Mathurin Boize



Plic Ploc / Cirque Plume

CIRQUE²
Collectif Petit Travers
"Pan Pot..."
Anomalie &...
"Le Grand Nain"

saison 09.10

L'ESPACE

Pour de nombreux artistes, il y a une nécessité nouvelle de la grande piste de cirque pour pouvoir s'exprimer correctement. **Il y a un véritable choix de se produire hors du cercle** : cela est fondamental pour le nouveau cirque. On parle donc de "révolution esthétique", incontestablement liée à une nouvelle utilisation de l'espace.

La polyvalence des acrobates contemporains vient servir des exigences spectaculaires nouvelles. Cela introduit donc **des recherches nouvelles en matière d'espace et de mise en scène ; il y a un apport textuel supplémentaire, une création de costumes beaucoup plus recherchée et un travail important sur la musique, la lumière et le son.**

Dans ce cirque, l'émotion naît davantage de la relation artiste / spectateur. La qualité d'un spectacle ne vient plus seulement des performances virtuoses des acrobates, mais également de choix esthétiques et du mode d'existence, tout un univers cohérent et complet. **L'esthétique et la mise en scène deviennent beaucoup plus subtiles que dans le cirque traditionnel** : ombres et lumière viennent par exemple remplacer la tradition de plein feu et d'éclairages du cirque traditionnel. L'exploit théâtralisé prend alors un sens.

RUPTURE AVEC LE CIRQUE TRADITIONNEL

Le cirque contemporain adopte véritablement un nouveau mode de fonctionnement, et c'est également grâce à cette rupture fondamentale que le cirque traditionnel n'est pas mort. On parle de rupture mais il s'agirait peut-être plus d'une transition ou d'une relève, après une façon de fonctionner vieillissante. Et **l'engagement devient alors totalement différent pour les troupes de cirque contemporaines qui s'insèrent quasiment tout le temps dans des saisons culturelles** à la place des affiches des cirques itinérants traditionnels.

ETENDUE ET PORTEE DU NOUVEAU CIRQUE

Le phénomène est largement européen et commence à se développer à partir des années 80 lorsque les compagnies se multiplient pour faire réellement du cirque nouveau. On trouve cela principalement en Angleterre, Espagne et au Canada (Cirque du Soleil). Il s'agit réellement d'un spectacle vivant intégrant costumes, décors, chorégraphies nouvelles, mises en scène "modernes", éclairages et musiques originales. Ce type de cirque s'inscrit donc incontestablement dans une vague de nouveauté pour le cirque : **il s'agit de spectacle vivant.** Lorsque l'on parle de rupture avec les codes du cirque traditionnel, cela réside dans l'absence volontaire et argumentée d'animaux dressés d'une part, mais aussi dans un choix éthique, artistique et esthétique prononcés. Tout cela est une ouverture grandiose pour la création à l'état pur.

LIAISON ENTRE CIRQUE TRADITIONNEL ET CIRQUE NOUVEAU

De 1975 à 1985, on parle de décennie cruciale pour les deux formes de cirque, l'ancienne et la nouvelle forme. En effet, il s'agit d'une période de cohabitation entre les deux périodes : **il faut empêcher à l'une de disparaître et de gagner un droit d'existence pour l'autre (par l'institutionnalisation).** C'est à la fin des années 80, on parle de "cirque contemporain". Il y a une transformation en "arts de la piste". Et c'est le mot "art" qui fait basculer le présent divertissement dans d'autres champs d'images, de sensations et de création. Les "arts du cirque" sont capables d'exister en toute indépendance, et une seule et unique technique peut alors nourrir tout un spectacle, créant une rupture franche avec la simple juxtaposition de numéros de virtuoses du cirque traditionnel.

RESSOURCES DOCUMENTAIRES

Autour de “Pan Pot ou modérément chantant”

Dossier de diffusion de la compagnie

<http://www.collectifpetittravers.org/pan-telechargements.html>

Autour du “Grand Nain”

Dossier pédagogique et dossier de presse de la compagnie

<http://www.compagnie-anomalie.com/legrandnain.html>

Sur le jonglage

<http://www.mironton.fr.st>

Sur l'acrobatie

Dossier pédagogique de l'Ecole de cirque de Lyon

<http://www.ecoledecirquedelyon.com/cahierpedagogique.html#>

Autour du cirque

Le cirque au risqué de l'art, Ouvrage dirigé par Emmanuel Wallon, Actes sud - Papiers

Avant-garde, cirque ! Les arts de la piste en révolution, Ouvrage dirigé par Jean-Michel Guy, Coll. Mutations

Le cirque – Du théâtre équestre aux arts de la piste, Pascal JACOB, Reconnaître et comprendre / Larousse

Cirque, un art à la croisée des chemins, Pascal Jacob

Les arts de la piste, Cirques aujourd'hui, Jean-Michel Guy, n°21-22, octobre 2001

http://www.horslesmurs.asso.fr/res/s/selection_ouvrage_cirque.htm#nouveau_cirque

http://www.horslesmurs.asso.fr/res/s/selection_ouvrage_cirque.htm#nouveau_cirque

http://eduscol.education.fr/index.php?./D0126/cirque_langage_acte.htm

<http://socio.univ-lyon2.fr/IMG/pdf/doc-654.pdf> <http://socio.univ-lyon2.fr/IMG/pdf/doc-654.pdf>

<http://crdp.ac-reims.fr/polecirque/bibliographie/bibouvgnx.htm>

Photos “Pan Pot ou modérément chantant” : ©**Philippe Cibille**

Photos “Le Grand Nain” : ©**Michel Nicolas, Aïette Cosset**